Service de la Protection des Végétaux

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 440 du 27 mai 1999 - 2 pages

d'après les observations du 25 mai 1999

Grandes Cultures

Orge de printemps

Stade : 1 Noeud à dernière feuille pointante

Maladies

L'**oïdium** a faiblement progressé depuis la semaine dernière mais son redémarrage pourrait s'accélérer avec le retour de conditions favorables. L'**helminthosporiose** et la **rhynchosporiose** sont assez rares. La **rouille naine** est observée dans le secteur d'Esternay.

■ ***Protégez spécifiquement contre l'oïdium les parcelles au stade 1 à 2 noeuds où la maladie progresse. Dans les autres situations réalisez une intervention unique appliquée dès l'apparition de la dernière feuille avec un produit polyvalent.***

Colza

Stade : 30 à 100% des siliques ayant atteint leur taille finale..

Pucerons

Les colonies de **pucerons cendrés** se multiplient dans les parcelles touchées mais aucune nouvelle attaque n'est observée.

■ ***Traitez les pucerons cendrés au seuil de 2 colonies/m².***

Maladies

Dans les témoins, les symptômes de **sclérotinia** sont encore essentiellement localisés sur feuilles et son passage sur tiges débute. **L'alternaria** progresse en l'absence de traitement et est parfois visible sur les siliques de la base des hampes notamment dans l'Aube. Dans les traités, la situation est saine.

■ ***Surveillez la progression de l'alternaria. Le bon positionnement d'un fongicide spécifique vis à vis de cette maladie est son passage sur siliques. La rentabilité est toutefois assez alléatoire.***

Betterave

Stade : 4 à 10 feuilles

Pucerons

Quelques **pucerons verts** (*Myzus persicae*) ont été capturés à notre tour à succion. Dans les parcelles non protégées au semis, les colonies de pucerons noirs aptères ont peu progressé et la présence de pucerons verts reste rare.

■ ***Envisagez un insecticide dès l'apparition des premiers pucerons sur les parcelles non protégées au semis ou en fin de rémanence des traitements déja réalisés. Rappelons que les micro-granulés appliqués au semis ont une rémanence de 40-45 jours et que GAUCHO maintient la protection pendant au moins deux mois.***

Pois

Stade : formation des boutons floraux à floraison.

Ravageurs

Le vol des **pucerons verts du pois** s'intensifie à la tour à succion de Lavannes. En culture les pucerons sont présents sur la quasi totalité de nos parcelles d'observations. L'intensité est par contre encore relativement faible et atteint au maximum une moyenne de 2 pucerons par tige. Le vol de **tordeuse** est désormais généralisé à l'ensemble de notre réseau de piégeage (cf tableau ci-dessous) et s'intensifie nettement sur quelques postes du nord de l'Aube et dans le secteur d'Anglure. Le pois, avec un développement rapide des boutons floraux, est moins réceptif à la **cécidomyie du pois.** Les parcelles les moins avancées sont encore au stade de grande sensibilité.

Captures cumulées tordeuses au 25/05

Lieu	Nombre total
08 Le Thour	64
10 Villery	32
Mergey	111
Pouan-les-vallées	164
Lhuitre	49
51 Togny aux Boeufs	39
Somme Vesle	27
Les Rivières Henruel	51
Broussy le Petit	82
Bagneux	135
Bassu	53

Les autres postes du réseau de piégeage sont inférieurs à 20 captures cumulées.



Prochain bulletin prévu le 2 juin.



CEREALES
Les blés doivent être protégés contre la septoriose.

Tournesol
Surveillez les pucerons.

POIS
Surveillez les pucerons.

BETTERAVE
Traitez les pucerons dès leur présence sur les semis non protégés

LUZERNE
Régression des apions et sitones. Aucun insecticide pour le moment.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 420F- Fax 450F





■ *Surveillez de près le développement des pucerons et intervenez au seuil de 30 pucerons par tige. Concernant la cécidomyie du pois, la majorité des cultures a dépassé le stade de plus grande sensibilité. Seules les parcelles les moins avancées et en présence généralisée de ce ravageur dans les boutons peuvent faire l'objet d'un traitement de limitation de la population comme indiqué dans le précédent message. Vis-à-vis de la tordeuse du pois, il est encore trop tôt pour intervenir.*

Maladies

La situation est généralement saine. Quelques symptômes de mildiou sont visibles sur feuilles mais l'incidence d'une telle présence sera sans conséquence pour la culture. La **rouille** progresse faiblement dans l'ouest et le sud marnais. Botrytis et Anthracnose sont absents.

■ *Aucun fongicide actuellement justifié.*

Blé

Stade : Eclatement de la gaine à début floraison

Maladies

Dans les témoins, les attaques d'**oïdium** évoluent faiblement sur feuilles hautes. Le risque **septoriose** indiqué par le modèle PRESEPT a fortement progressé et est désormais élevé sur la grande majorité des postes de la région. De nouvelles contaminations graves ont été enregistrées lors des pluies orageuses de la semaine dernière. L'**helminthosporiose** est stable. Dès épiaison, le blé devient sensible à la «fusariose» *M. nivale* puis au groupes des fusarioses «*roseum*», à partir de la floraison.

■ *Toutes les parcelles doivent être traitées contre la septoriose et l'oïdium en cas de repiquage. Vis-à-vis des fusarioses, la lutte chimique visant spécifiquement ces maladies est alléatoire et peut être optimisée en tenant compte du risque climatique, du stade de réceptivité des blés (fréquence des pluies au moment de l'épiaison et jusqu'à la floraison), des sensibilités variétales et des spécificités des fongicides.*

Ravageurs

Les pucerons atteignent au maximum 15% des épis sur quelques parcelles de l'Aube. Ailleurs ils sont encore très rares. Les conditions météo sont toujours favorables aux **cécidomyies des céréales** qui constituent encore un risque sur les blés à début épiaison et jusqu'à mi-floraison.

■ *Vis-à-vis des pucerons, aucun insecticide n'est justifié. Surveillez les cécidomyies, par temps calme, en bordure de parcelles, dans les zones abrîtées et/ou à risque (zones très attaquées les années antérieures). Une intervention peut s'avérer nécessaire en cas de vol massif à l'aide des spécialités autorisées (Serk EC à 2L/ha, Karaté Xpress à 0.15 Kg/ha et Karaté vert à 0.15 L/Ha).*

Tournesol

Stade : 4 à 10 feuilles

Pucerons

Ils n'ont pas progressé. Les crispations du feuillage sont rares.

■ *Ne pas intervenir.*

Maïs

Stade : 3 à 8 feuilles

Pucerons

Ils sont toujours absent.

■ *Aucune intervention pour le moment.*

Luzerne

Ravageurs

Les populations de **sitones** et d'**apions** stagnent ou régressent dans les parcelles non encore fauchées. Les larves de **phytonomes** et les **de noctuelles** sont encore rares.

■ *Tout insecticide reste inutile pour le moment.*

Le point sur les maladies du pois

Attendre la floraison pour envisager un fongicide ...

Les pois sont actuellement sains. Les maladies se développent lors de con ditions humides à la floraison avec des incidences différentes sur la culture.

L'***anthracnose*** est la principale maladie à combattre et peut provoquer des pertes pouvant atteindre 15-20 qx/ha. Elle attaque tous les organes de la plante et la qualité sanitaire des graines est affectée. Des pluies fréquentes favorisent la dissémination des spores de la base de la plante vers les organes supérieurs. Concernant la lutte chimique, les meilleurs résultats sont obtenus avec le chlorothalonil seul ou associé au pyriméthanil (WALABI, MAORI) ou à une triazole (CICERO..).

Le ***botrytis***, moins fréquent, peut être très nuisible (gravité forte de l'ordre d'une année sur 5). Il attaque les feuilles et surtout les gousses, notamment à partir de pétales contaminés qui tombent sur des organes sains. Une forte hygrométrie lui est favorable, alors qu'un temps chaud et sec limite les attaques. Lorsque la floraison est longue, le pois peut compenser les dégâts par la formation de nouvelles gousses. Sur botrytis, les efficacités des produits sont faibles à moyennes.

Les résultats les plus satisfaisants sont obtenus avec WALABI (ou MAORI), les spécialités à base de chlorothalonil seul, ou avec les produits à base d'imides cycliques.

Le ***mildiou*** est assez souvent observé à la floraison, en fin de rémanence des traitements de semence. Les symptômes restent localisés sur les feuilles. Il est stoppé au delà de 19°C. L'incidence sur le rendement est négligeable, mais il contribue à enrichir le potentiel d'inoculum (sol et semence).

Le ***sclérotinia*** est provoqué par le même champignon qui attaque les oléagineux (colza, tournesol). On le retrouve surtout dans les rotations comportant fréquemment ces cultures sensibles, ainsi qu'en cultures irriguées. Les attaques dépassent rarement 5-10% de tiges atteintes, soit des pertes de 2 à 5 qx/ha maximum. Les spécialités à base d'imides sont les plus efficaces.

La ***rouille,*** localisée en Champagne crayeuse, a peu d'incidence en attaques tardives. Par contre une apparition précoce (début floraison) peut amener des pertes d'une dizaine de quintaux.

Sur rouille, ce sont les triazoles qui apportent le plus d'efficacité : tébuconazole, hexaconazole et cyproconazole.

L'***oïdium*** du pois est une maladie qui tend à se développer à la faveur d'une forte humidité et des températures supérieures à 18°C. Pour l'instant, son arrivée tardive ne semble pas induire une nuisibilité conséquente comme l'ont montré les essais des SRPV en 1998 en Basse Normandie. Il n'est pas exclu toutefois que des attaques précoces d'oïdium, dès le début floraison, puissent être responsables de dégâts plus conséquents.

L'incidence des maladies, principalement du complexe anthracnose - botrytis, est appréciée à partir des essais, par le gain de rendement de la meilleure protection fongicide obtenu dans ces essais. Sur les 8 dernières années (1991 à 1998), dans 38 essais des Services de la Protection des Végétaux, la nuisibilité moyenne de ce complexe parasitaire est de 7.5 qx/ha. Les différences d'une année à l'autre sont importantes, en relation directe avec la pluviométrie enregistrée pendant la floraison. La protection fongicide des pois est donc le plus souvent rentable. Son adaptation et son raisonnement s'effectuent en fonction des maladies présentes et des facteurs favorables ou non à leur développement.

SPV